



Agape
Maison de Prière

JESUS NOTRE MAGNIFICENTE PRÉOCCUPATION

ATTENDRE AVEC AMOUR SON
RETOUR

JESUS NOTRE MAGNIFICENTE PRÉOCCUPATION

SESSION 6 : ATTENDRE AVEC AMOUR SA VENUE, SOUPIRER APRÈS SON RETOUR

Session 6 : Attendre avec amour sa venue

⁸ ... Le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront attendu avec amour son retour (2 Timothée 4 : 8).

I. INTRODUCTION

A. Jésus et les apôtres nous parlent de soupirer après le retour de Jésus. Jésus lui-même décrit ce soupir comme celui d'un deuil après le départ de quelqu'un que l'on aime. Le Cantique des cantiques l'appelle, la maladie d'amour. C'est la douleur de son absence qui nous fait soupirer après son retour, malgré les douleurs de l'enfantement qui le précéderont.

B. Tout au long du Nouveau Testament, nous voyons qu'ils témoignent au croyant, l'importance et la nécessité que cette espérance, ce vibrant soupir, soient présents dans la vie de foi du chrétien (1 Co. 11 : 26 ; 2 Tm. 4 : 1 ; 8 ; 1 Th. 1 : 10 ; 4 : 15 ; 2 Th. 1 : 10 ; Hé. 10 : 25 ; Ap. 19 : 7 ; 22 : 17 ; Mt. 9 : 15) :

⁹ ... **vous vous êtes convertis à Dieu...¹⁰ pour attendre des cieux son Fils... (1 Th. 1 : 9-10).**

C. Il était normal, pour le croyant, de soupirer après le retour de Jésus dans l'église primitive. Ce n'était pas quelque chose de suspect. Le sujet du retour du Seigneur faisait partie de l'enseignement de base du discipulat (Ac. 17 : 1-2 ; 1 Th. 5 : 1-2 ; 2 Th. 2 : 1, 5). L'Eglise primitive était même convaincue que Jésus reviendrait de son vivant (1 Th. 4 : 15) :

¹⁵ ... **nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur... nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis (1 Th. 4 : 15).**

D. Jésus parle de ce jour comme du jour de la joie de son cœur (Ct. 3 : 11). Cette joie, Jésus veut la partager avec nous comme il le prie dans la prière sacerdotale de Jean 17 : 24. Mais il n'y a pas de joie par anticipation sans douleur produite par le « pas encore ». Jésus nous dira que ceux qui ont faim et soif de justice sont heureux car ils seront rassasiés. La faim et la soif ne sont pas des expériences agréables, surtout lorsque ces besoins ne peuvent être assouvis rapidement :

⁶ **Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés (Mt. 5 : 6).**

¹² **Un espoir différé rend le cœur malade, mais un désir qui aboutit est un arbre de vie (Pr. 13 : 12).**

C'est dans notre nature humaine de livrer une bataille acharnée contre tout manque, tant cette sensation nous dérange. Attendre avec amour le retour de Jésus, c'est décider de nous ouvrir à cette dimension sans essayer de l'anesthésier.

E. Si nous sommes honnêtes, dans le corps de Christ en occident, en général, nous n'attendons pas avec amour son retour, et en plus de cela, nous ne désirons pas vraiment qu'il revienne maintenant, en tout cas pas avant que nous ayons vécu ce que nous désirons expérimenter dans notre vie présente.

F. Lorsque je regarde aux événements précédant son retour, la lumière jaillit sur le peu de profondeur et la superficialité de mon cœur quant à mon désir de le voir revenir sur la terre. Mon désir de confort l'emporte sur le scénario de son retour. Suis-je vraiment en train de vivre une vie où j'attends avec amour son retour ?

G. Ma prière est que son Esprit comble l'espace entre les désirs de son cœur et les désirs de nos cœurs.

II. LA DOULEUR DE SON ABSENCE

- A. Il n'y a qu'une seule génération qui a pu marcher avec Jésus sur la terre et qui sait exactement ce que cela veut dire. Le cercle de ceux qui ont vécu avec lui durant les 3 ans et demi de son ministère est très restreint. Voici ce que l'apôtre Jean en dit :

¹Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de la vie, ² et la vie a été manifestée, nous l'avons vue, nous en rendons témoignage. Et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, ³ ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ (1 Jn 1 : 1-3).

- B. Jésus, dans Matthieu 9, parlera de cette génération qui a marché avec lui, cette génération qui l'a vu, qui l'a touché. Jésus en parle comme d'une normalité. Jean en parle comme d'une période à laquelle il reporte tout ce qu'il fait maintenant. C'est parce que nous avons vu, entendu, touché cet homme, que nous vous en parlons, afin que cette communion que nous avons eue avec lui, vous puissiez vous aussi l'avoir par la foi.
- C. Jésus parle de son temps sur la terre comme d'une saison de joie et de fête, un moment de réjouissance produit par sa présence physique avec ses amis. Et en même temps il annonce que le moment de son départ sera marqué par une profonde tristesse et une grande douleur :

¹⁵ Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils mener deuil tant que l'Époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront (Mt. 9 : 15).

- D. Jésus annonce que la normalité sera brisée, ce qui produira une immense tristesse dans le cœur de ses amis. Cette douleur les poussera à mener le deuil par le jeûne. Nous ne savons pas ce que cela veut dire de marcher avec Jésus sur cette terre. Nous sommes nés dans le Royaume de Dieu, dans une saison où sa présence physique nous était déjà retirée. Depuis 2000 ans nous vivons une anormalité.
- E. La tentation est de faire de cette anormalité la norme, afin d'anesthésier la douleur de son absence. Je crois que ce que Jésus nous dit ici, c'est que la tristesse poussera les disciples à jeûner afin de hâter le jour de sa venue. Mais je crois que Jésus nous donne aussi une clé, ici, afin de reconnecter notre cœur avec cette vérité que la terre, sans lui, n'est pas notre maison. Que la vie sans sa présence physique sur terre n'est pas ok.
- F. La réponse de Marie-Madeleine au tombeau, illustre bien ce passage. Je pense qu'il est difficile d'imaginer la douleur et la peine des disciples après la mort et la résurrection de Jésus, le vide que sa présence a laissé :

¹¹ Cependant, Marie se tenait dehors... elle pleurait... ¹² et vit deux anges... ¹³ Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle répondit : Parce qu'on a enlevé mon Seigneur... ¹⁴ En disant cela, elle se retourna et vit Jésus debout... ¹⁵ Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis (Jn 20 : 11-15).

La série d'épisodes sur la vie de Jésus « The Chosen », imagine comment Jean a écrit son Evangile. Il interview les disciples en leur demandant comment était leur première rencontre avec Jésus. Pour un des disciples, c'était difficile d'en parler tellement il lui manquait.

- G. Le Cantique des cantiques nous parle à deux reprises de cette maladie d'amour. La première fois, au chapitre 2 : 5, et la deuxième fois, au chapitre 5 : 8. Cette première maladie d'amour est produite par l'abondance de sa présence alors qu'elle se rassasie de l'œuvre de la croix pour elle. La deuxième maladie d'amour s'exprime face au manque, à la douleur

de son absence. Elle choisit d'y faire face et de ne pas anesthésier sa douleur en cherchant d'autres amours qui atténueraient sa douleur. Réalisons-nous combien il nous manque ou avons-nous anesthésié la douleur de son absence à un tel point que nous prenons ce vide pour de la normalité et que nous pensons même que nous sommes riches alors qu'il se tient dehors à la porte de nos cœurs et qu'il frappe.

III. LE PARADOXE DU MAINTENANT ET DU PAS ENCORE

- A. Celui qui dit aux disciples de Jean que ses disciples jeûneront par manque de sa présence, est le même qui dira, par la suite, dans Jean 16, qu'il est avantageux qu'il parte, car sans son départ, le Saint-Esprit ne leur sera pas envoyé :

⁷ Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que je parte, car si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai (Jn 16 : 7).

- B. Le dilemme du maintenant et du pas encore c'est : attendre avec amour sa venue, la douleur de son absence, la manifestation spirituelle de sa présence dans cet âge, l'attente du déversement de son Esprit sur toute chair. Tout cela nous parle de la même réalité, vécu aujourd'hui partiellement, et dans la plénitude à son retour.
- C. Le désir, pour sa présence spirituelle manifeste, s'applique aux mêmes fondamentaux : la douleur de ne pas avoir plus de sa présence, la tentation de l'anesthésier en trouvant des moyens palliatifs... Et pourtant, même lorsque les œuvres plus grandes que celles que Jésus a accomplies se manifesteraient là sous nos yeux, la douleur de son absence ne nous serait pas enlevée car nous avons été créés pour vivre avec lui sur cette terre. Nous ne pouvons donc pas échapper à cette attente d'amour différée, tout comme Jésus la vit lui aussi :

¹² En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi, fera lui aussi, les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais vers le Père (Jn 14 : 12).

IV. LE DON DU DÉSIR

- A. Paul décrit l'état de la condition humaine, lorsqu'elle n'a pas été visitée par le Saint-Esprit, en disant que personne ne cherche Dieu, pas même un seul (Rm. 3 : 11). Il y a un don qui est une preuve de l'œuvre du St-Esprit en nous qui est le fait de désirer Dieu. Salomon nous dira que tout être humain a en lui la pensée de l'éternité (Ec. 3 : 11), le désir d'être en relation avec quelqu'un de bien plus grand que lui. Le prophète Aggée parle de Jésus comme le désir des nations :

¹¹ ... nul ne cherche Dieu... (Rm. 3 : 11).

¹¹ ... et même il a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité... (Ec. 3 : 11).

⁷ J'ébranlerai les nations et l'objet du désir de toutes les nations viendra... (Ag. 2 : 7).

⁸ ... t'appeler et t'invoquer, tel est le désir de mon âme. ⁹ Mon âme te désire pendant la nuit, mon esprit aussi au dedans de moi te cherche... (Es. 26 : 8-9).

- B. Le psalmiste image cette réalité en disant que l'âme humaine, par rapport à Dieu, est semblable à celle d'une biche qui soupire après des eaux paisibles. Il n'y a, aujourd'hui, aucun être humain qui ne désire pas Dieu. Le don de Dieu à l'homme, c'est de lui permettre d'être en contact avec ce désir. Le prophète Jérémie dira que le peuple de Dieu a oublié la source d'eau vive et qu'il est allé boire à des citernes qui ne désaltèrent pas (Jr. 2 : 13) :

² Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après le Dieu vivant... ⁴ Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit (Ps. 42 : 1-4).

- C. David explique cette réalité dans le Psaume 37 quand il dit que lorsqu'on trouvera notre plaisir en Dieu, lorsque nous serons reliés à ce besoin et à ce manque existentiel, alors Dieu nous donnera les désirs de notre cœur qui sera premièrement le don du désir pour sa présence :

⁴ Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire (Ps. 37 : 4).

V. L'ÉGLISE DE LAODICEE, LA SPECIALISTE DE L'ANESTHÉSIE DE LA DOULEUR

- A. Jésus aime la génération de Laodicée ! C'est pourquoi il la discipline. L'attente aimante de sa venue (maintenant par sa présence manifeste & à venir lors de son retour) est absente de leur poursuite. La douleur de son absence a tellement été anesthésiée, l'anormalité est devenue la norme, la pauvreté est devenue richesse. Elle appelle pauvreté richesse et richesse pauvreté (qui peut être méprisée) :

¹⁵ Je connais tes œuvres, tu n'es ni froid ni bouillant... ¹⁶ Ainsi parce que tu es tiède... je vais te vomir de ma bouche. ¹⁷ Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu (Ap. 3 : 15-17).

- B. L'ennui non maîtrisé nous rend vulnérables à d'autres sources de satisfactions (Jr. 2 : 2, 13). Il nous fait fuir la prière et la simple dévotion à Christ (2 Co. 11 : 3) et nous fait nous réfugier dans l'activisme, nous reposant sur notre propre ingéniosité et sur nos propres forces humaines. C'est ce que l'esprit de Laodicée appelle richesse mais que Jésus appelle pauvreté et aveuglement :

³ Toutefois... je crains que vos pensées ne se corrompent et ne s'écartent de la simplicité à l'égard de Christ (2 Co. 11 : 3).

- C. C'est la maladie qui avait atteint les pharisiens. Ils connaissaient les Ecritures, mais ils ne venaient pas vers Jésus pour avoir la vie (Jn 5 : 40). Ils avaient les formes de la piété mais leurs cœurs n'étaient pas engagés dans leurs actions :

⁴⁰ Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! (Jn 5 : 40).

- D. C'est l'idolâtrie des besoins, où l'Eglise devient « ecclésiocentrée » au lieu d'être « christocentrée ». Le deuxième commandement a remplacé le premier (Mt. 22 : 38-39). A un tel point que personne ne se rend compte que Jésus se tient à l'extérieur. Le manque et la douleur de son absence ont tellement été anesthésiés qu'elle a développé un Christianisme où la présence de Jésus n'est plus nécessaire. Et personne ne s'en est rendu compte. L'absence est devenue tellement la norme, qu'elle a oublié qu'elle pouvait se rassasier de l'abondance de sa maison, des délices de sa présence (Ps. 36 : 9) :

²⁷ Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. ³⁸ C'est le premier et le grand commandement. ³⁹ Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Mt. 22 : 37-39).

⁹ Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices (Ps. 36 : 9).

- E. Ce passage, adressé à l'église de Laodicée, n'est pas seulement le reflet de la réalité dans laquelle elle vivait, c'est aussi une extraordinaire promesse de l'abondance de la gloire que Jésus veut partager avec nous :

¹⁸ Je te conseille d'acheter chez moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu... ¹⁹ Moi, je reprends ceux que j'aime... ²⁰

Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui et lui avec moi.²¹ Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône... (Ap. 3 : 18-21).

- F. Cette promesse de souper avec Jésus se retrouve tout au long des Ecritures. Moïse et les anciens l'ont vécue (Ex 24 : 10-11). Esaïe prophétise le festin qui se déroulera à Jérusalem durant le Millénium (Es. 25 : 6). Jésus est malade (il vomit) car il voit ce qui est à disposition de l'église de Laodicée mais qu'elle ne recherche pas.

VI. LE JEUNE POUR L'EPOUX

- A. J'aimerais nous inviter, en tant que maison de prière, et aussi tous ceux qui entendent ce message, à ouvrir nos cœurs à ce Jésus qui frappe à la porte de nos cœurs, à répondre à son invitation de manger avec nous, de nous rassasier du plaisir de sa maison.
- B. Ce n'est pas une réponse d'un jour mais c'est le parcours d'une vie, un choix quotidien à résister à l'esprit de Laodicée et à choisir d'attendre avec amour sa venue. J'aimerais donc nous inviter à 3 jours de jeûne au début de chaque mois afin de positionner nos cœurs devant le feu de l'amour de Dieu (premier lundi-mercredi). De lui dire que, comme nous avons faim de nourriture, nous voulons aussi recevoir surnaturellement ce don du désir.
- C. Dans Matthieu 9, Jésus introduit une nouvelle forme de jeûne. Pour décrire cette nouveauté Jésus donne l'image du vin nouveau dans de vieilles outres et l'image d'un nouveau tissu sur un vieil habit. La réalité Jésus l'Epoux et celle de la douleur de son absence vont nécessiter une nouvelle forme de jeûne : un jeûne du désir :

¹⁵ Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils mener deuil tant que l'Epoux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront ¹⁶ Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement... ¹⁷ On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres... (Mt. 9 : 15-17).

- D. Que ce soit une grâce pour ressentir que la vie sans lui n'est pas normale. Que la terre sans lui n'est pas notre maison. Une des raisons de « ma maison sera appelée une maison de prière » est l'expression de cette anomalie : la prière du désir.
- E. Il n'y a pas « d'attente avec amour » sans douleur. Il n'y a pas de deuil sans manque. Nous voulons exposer notre cœur à cette grâce d'être conscients de notre immense manque. Et nous saisir de toute la mesure de sa présence qui est disponible dans cet âge.
- F. Les trois dimensions du cri de l'Epouse : Viens, Seigneur Jésus ! (Ap. 22 : 17) sont :
1. Fais-toi proche de moi, la manifestation de sa présence à mon cœur.
 2. Fais-toi proche de nous, la manifestation de sa présence dans nos villes (le réveil).
 3. Fais-toi proche de nous globalement, son retour sur la terre.